



HAL
open science

Introduction

Pierre Vrignaud, Serge Blanchard, Even Loarer

► **To cite this version:**

Pierre Vrignaud, Serge Blanchard, Even Loarer. Introduction: L'héritage de Maurice Reuchlin. L'Orientation scolaire et professionnelle, 2018, 47 (1), 10.4000/osp.5557 . hal-04081298

HAL Id: hal-04081298

<https://cnam.hal.science/hal-04081298>

Submitted on 24 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Introduction

L'héritage de Maurice Reuchlin

Pierre Vrignaud et Serge Blanchard et Even Loarer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/5557>
DOI : 10.4000/osp.5557
ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2018
ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Pierre Vrignaud et Serge Blanchard et Even Loarer, « Introduction », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 47/1 | 2018, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 16 décembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/osp/5557> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5557>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Introduction

L'héritage de Maurice Reuchlin

Pierre Vrignaud et Serge Blanchard et Even Loarer

- 1 Maurice Reuchlin s'est éteint le 8 septembre 2015, à l'approche de ses 95 ans. Directeur de l'Inetop durant 21 ans, il aura fondé la psychologie différentielle moderne, marqué durablement la psychologie scientifique dans le développement de ses modèles théoriques et épistémologiques et mobilisé ces perspectives dans divers champs de pratiques, tels que l'éducation et l'orientation scolaire et professionnelle.
- 2 Maurice Reuchlin a succédé à Henri Piéron en 1963 à la direction de l'Inetop et comme directeur de la publication du *Bulletin de l'Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle* (Binop). Il fut en 1972 à l'initiative de la refondation de ce bulletin qui est devenu alors la revue *L'Orientation scolaire et professionnelle* dont il fut, de fait, le premier directeur de publication. Cette refondation est intervenue au cours d'une période de développement et de transformation des services d'orientation, pendant laquelle on assista, en l'espace de deux ans, à la création de l'Onisep (mars 1970) et du Céreq (1971), à la transformation des centres d'orientation scolaire et professionnelle en centres d'information et d'orientation (juillet 1971) et à la création du statut des personnels d'information et d'orientation (avril 1972). Le Binop, fondé par Henri Piéron en 1928, n'était plus adapté à ce nouveau contexte. Il devenait nécessaire de le moderniser, de faire appel à des chercheurs extérieurs, de l'ouvrir à d'autres disciplines et d'élargir son lectorat. Maurice Reuchlin pilota cette importante rénovation et assura la direction de la nouvelle revue jusqu'en 1984, date à laquelle Michel Huteau lui succéda.
- 3 Pour le rôle qu'il a joué dans la création et le développement de cette revue, mais plus encore pour son importante œuvre scientifique et sa contribution à l'essor de la psychologie française, *L'Orientation scolaire et professionnelle* se devait de rendre hommage à Maurice Reuchlin.
- 4 Né en 1920 à Marseille, Maurice Reuchlin a d'abord exercé la profession d'instituteur de 1941 à 1944, avant de se tourner vers celle de conseiller d'orientation professionnelle, qu'il exerça à Paris durant l'année 1945-1946. Dès le milieu de l'année 1946, il entra au « Service de recherche des tests » de l'Inetop, dont il devint le directeur en 1950 quand Madame Piéron cessa ses activités. Il obtint le doctorat d'État en 1962, avec un ouvrage

sur *Les Méthodes quantitatives en psychologie* comme thèse principale et un autre sur les *Méthodes d'analyse factorielle à l'usage des psychologues* comme thèse complémentaire. Après le départ en retraite de Piéron en 1964, il fut nommé directeur de l'Inetop, poste qu'il occupa jusqu'en 1984. L'année suivante, il fut également nommé directeur du laboratoire de psychologie différentielle de l'École pratique des hautes études (EPHE), succédant ainsi à Raymond Bonnardel qui l'avait choisi, dès 1958, comme directeur adjoint de son laboratoire de psychologie appliquée. Le changement d'intitulé reflétait bien l'orientation que Reuchlin entendait donner à ses travaux et à ceux de son groupe. Il rejoignit l'université deux ans plus tard, d'abord comme professeur de psychologie à l'Université de Caen (1966), puis comme professeur de psychologie différentielle à l'Université Paris-V (1968). Dans l'intervalle (1967), le groupe des chercheurs réunis autour de Reuchlin fut agréé comme équipe de recherche associée (ERA) au CNRS. À la fin des années soixante, Reuchlin était donc simultanément directeur de l'Inetop (rattaché administrativement au Cnam), directeur d'un laboratoire de l'EPHE (reconnu comme ERA-CNRS) et professeur titulaire de chaire à l'université Paris-V. En moins de dix ans, il fit alors paraître dix ouvrages, dont le fameux manuel à couverture rouge, sobrement intitulé *Psychologie* (1977). Il prit sa retraite en 1988, mais comme le montre la bibliographie incluse dans ce numéro, il resta actif de longues années durant. Parmi les ouvrages de cette dernière période, on peut mentionner : *Les Différences individuelles dans le développement conatif de l'enfant* (1990), « met en évidence l'intrication nécessaire des facteurs cognitifs et conatifs » (p. 110) ; *Totalités, éléments, structures en psychologie* (1995), qui propose une lecture de l'histoire de la psychologie, ainsi qu'*Évolution de la psychologie différentielle* (1999), recueil d'articles commentés faisant apparaître les profonds changements intervenus dans la sous-discipline au cours de la seconde moitié du XX^e siècle.

- 5 Ce bref résumé de la carrière de Maurice Reuchlin ne rend pas la pleine mesure du foisonnement de son œuvre scientifique. Les articles réunis dans ce numéro spécial de *L'OSP* ont pour but d'en proposer une meilleure vision. Ils ont été choisis de façon à couvrir les thèmes les plus importants de l'œuvre, qu'il s'agisse des objets de recherche ou des idées développées. L'ordre des articles suit une chronologie, nécessairement simplificatrice, reposant sur quelques événements biographiques importants et sur les publications marquantes de l'auteur.
- 6 Comme le rappelle Michel Huteau, Maurice Reuchlin a exercé des responsabilités dans le domaine de l'orientation en une période où le système éducatif se transformait profondément, sous le double effet de la prolongation de la scolarité obligatoire de 14 à 16 ans et de l'uniformisation des cursus au sein du collège unique. Les missions des centres et des conseillers d'orientation s'en sont trouvées fortement modifiées : passage d'une orientation professionnelle à une orientation scolaire, elle-même de plus en plus continue ; déplacement du champ d'intervention des conseillers de la fin de l'enseignement primaire vers l'enseignement secondaire ; évolution progressive de la conception traditionnelle de l'orientation vers une conception éducative. Dans un esprit progressiste, Reuchlin a accompagné et encouragé ces changements par des recherches et des publications portant sur la démocratisation de l'enseignement secondaire, l'origine des différences de réussite scolaire, l'évaluation pédagogique des élèves, les méthodes propres à favoriser leur réussite, le rôle du conseiller d'orientation au sein de l'équipe éducative, les méthodes d'observation psychologique et l'aide individuelle, qui demeurait dans son esprit « le cœur du métier de conseiller ». Selon Huteau, les conceptions de Reuchlin se situent à mi-chemin entre les conceptions

diagnostiques traditionnelles et les conceptions plus récentes dans le cadre desquelles le conseiller accompagne le développement personnel du consultant.

- 7 Serge Nicolas souligne le succès de *l'Histoire de la psychologie* publiée dans la collection « Que sais-je ? ». Cet ouvrage, paru en 1957, a été constamment réédité depuis, de sorte qu'une vingtième édition revue a encore été publiée en 2010. L'histoire proposée par Reuchlin présente trois caractéristiques : elle exclut de son champ la psychologie philosophique ; elle retrace l'histoire de la psychologie non pas globalement, mais de manière sectorielle, les sous-disciplines qui la constituent étant traitées séparément ; elle se veut pédagogique et vise à promouvoir l'orientation scientifique de la psychologie. Selon Nicolas, Reuchlin aborde l'histoire de la discipline d'une manière personnelle qui l'expose à certaines inexactitudes. Il en va ainsi de Binet. Influencé par Piéron, qui n'appréciait guère les travaux de Binet, Reuchlin a sous-estimé l'importance de cet auteur mondialement connu, ainsi que son rôle dans la constitution de la psychologie différentielle. Malgré cette réserve, Nicolas reconnaît que le travail de Reuchlin a permis à de nombreux lecteurs de découvrir l'histoire de la discipline et de s'y intéresser.
- 8 L'abondante bibliographie citée dans l'article de Jacques Juhel montre l'importance de la réflexion méthodologique de Reuchlin qui, de sa première (1947) à sa dernière publication (2003) en passant par sa thèse d'État (1962) et ses nombreux autres travaux, n'a cessé de s'interroger sur les méthodes les plus adaptées à l'étude et à la modélisation des conduites, en particulier celles observées dans les conditions habituelles de vie. Psychologue avant tout, Reuchlin a toujours examiné d'un point de vue critique les diverses méthodes – y compris celles qu'il a contribué à faire connaître – et mis en garde ses lecteurs contre les risques d'un mauvais emploi. C'est ainsi, explique Juhel, qu'il a attiré l'attention sur les limites de l'analyse de la variance, de l'analyse factorielle et de l'analyse en pistes causales, après en avoir fait la promotion et montré leurs apports. Mais si Reuchlin amène souvent le lecteur à se poser des questions qu'il ne se posait pas spontanément, il l'aide également à y répondre, en lui fournissant des moyens conceptuels et méthodologiques. Les modèles structuraux, qu'il a découverts avec enthousiasme au début des années quatre-vingt, font partie de ces moyens. Parce qu'ils permettent de représenter les relations entre variables dans toute leur complexité, ces modèles lui ont semblé particulièrement bien adaptés à la psychologie différentielle et propres à lever certaines difficultés engendrées par la notion de causalité. Au total, la réflexion méthodologique est, chez Reuchlin, indissociable de la réflexion épistémologique.
- 9 Explicitement ou implicitement, la réflexion épistémologique est omniprésente dans l'œuvre de Reuchlin, constate André Flieller. Mais, de la même façon qu'il n'a jamais considéré la méthodologie comme une fin en soi, Reuchlin n'a jamais envisagé l'épistémologie comme une activité spéculative et gratuite. Il l'a toujours tenue, au contraire, comme un moyen d'éclairer le chercheur dans ses choix. Pour être efficace, l'épistémologie doit tenir compte des spécificités disciplinaires. Certes, il existe certaines normes générales, valables pour toutes les sciences. La plus importante porte sur la vérifiabilité des énoncés, vérifiabilité qui ne peut faire l'objet d'aucun accommodement et qui, en psychologie, trace une ligne de démarcation entre ceux qui la respectent et ceux qui pensent pouvoir s'en affranchir. Toutefois, ces normes générales sont peu nombreuses, car les différentes sciences n'étant pas toutes soumises aux mêmes contraintes, elles appellent des normes spécifiques. Il en résulte qu'une

démarche souhaitable dans une discipline ou un groupe de disciplines peut être inadaptée, voire néfaste, dans une autre discipline ou un autre groupe. Il en est ainsi de la démarche analytique qui, pour l'expliquer, décompose l'objet d'étude en éléments de plus en plus fins. Cette démarche, longtemps préconisée dans les sciences physico-chimiques, est selon Reuchlin inadaptée à la psychologie. D'autres questions, comme celle de la généralité des lois, font l'objet de remarques similaires.

- 10 La nécessité d'une articulation entre la psychologie générale et la psychologie différentielle ne s'est imposée que progressivement à Reuchlin. Pour Jacques Lautrey, c'est la tentative d'un rapprochement entre la théorie piagétienne et les théories factorielles de l'intelligence qui l'a conduit à concevoir ces deux formes de psychologie comme complémentaires. Dans un article fondateur, Reuchlin (1964) suggérait que le niveau opératoire de l'individu pouvait « expliquer » son niveau d'intelligence générale, tandis que les facteurs de groupe pouvaient rendre compte de la variabilité intra-individuelle du développement opératoire. Plusieurs années plus tard (Reuchlin, 1972), déplorant l'empirisme des recherches sur les relations entre le milieu familial et le développement cognitif, il proposait de chercher dans une théorie générale, celle de Piaget, une hypothèse explicative de la corrélation dûment établie entre les deux variables. Lautrey rapporte les recherches réalisées dans cette perspective, d'abord par François Longeot, puis par lui-même, seul ou en collaboration avec Anik de Ribaupierre et Laurence Rieben. Ces travaux ont prouvé la valeur heuristique des propositions de Reuchlin. Certains résultats ont exemplifié la manière dont les différences intra- ou interindividuelles pouvaient servir à s'interroger sur les théories générales. Par ailleurs, en se demandant si le développement cognitif pouvait résulter de l'interaction entre plusieurs processus, ils ont ouvert la voie à l'hypothèse de processus vicariants (l'expression « mécanismes vicariants » figure dans l'article de 1964b).
- 11 Un autre article important (Formalisation et réalisation, 1973) met, lui aussi, en avant l'existence de processus complémentaires, mais dans une tout autre perspective, puisque la question des différences individuelles n'y est abordée que marginalement. Dans ce texte, Reuchlin suppose que le fonctionnement de la pensée naturelle nécessite, à côté d'un processus de « formalisation » correspondant à la pensée logique décrite par Piaget, un autre processus appelé « réalisation ». La fonction de ce second processus serait de générer des contenus, c'est-à-dire des blocs d'information prêts à l'emploi, permettant des adaptations plus rapides que celles assurées par la formalisation. À partir d'une analyse précise de la littérature, Pierre Perruchet montre que cet article n'a pas connu le succès que son caractère novateur aurait dû lui assurer. Il en analyse les raisons, effort de compréhension d'autant plus nécessaire que d'autres auteurs ont proposé ultérieurement des concepts proches, comme ceux d'apprentissages explicite et implicite ou de systèmes duels de pensée, sans jamais se référer à l'article de Reuchlin. Pour Perruchet, celui-ci présente une originalité, qui n'a pas été remarquée et qui pourrait s'avérer heuristique : alors que les textes ultérieurs supposent des processus indépendants, l'article de 1973 les considère au contraire comme étant en interaction, puisqu'il stipule que le processus de réalisation est chargé de fournir les entrées du processus de formalisation qui, sans lui, fonctionnerait à vide. L'article mériterait ainsi un nouvel examen.
- 12 À la différence du précédent, l'article sur les processus vicariants (Reuchlin, 1978) a retenu l'attention de nombreux chercheurs. Reuchlin y propose un modèle stipulant

que l'individu dispose en général de plusieurs processus adaptatifs partiellement redondants pour faire face à une classe de situations. Les processus sont dotés chacun d'une probabilité de mise en œuvre qui varie à la fois selon l'individu et la situation particulière rencontrée. Le modèle est séduisant pour les psychologues différentialistes, puisqu'il légitime l'étude des différences et offre un moyen de les expliquer. Théophile Ohlmann présente ici le modèle en soulignant le fait que le diagnostic des vicariances repose sur la variabilité intra-individuelle, que la variabilité interindividuelle peut diminuer et même s'annuler dans les situations fortement contraignantes, et que le remplacement d'un processus par un autre n'est qu'une des modalités de leur interaction, leur articulation en étant une autre. L'étude des vicariances peut être approfondie dans deux directions. D'une part, il importe de mieux comprendre « la dynamique des processus vicariants », c'est-à-dire les conditions et les mécanismes qui permettent un changement de processus à l'échelle individuelle. L'article donne des exemples pris dans le domaine de la perception spatiale, montrant comment les contraintes situationnelles peuvent amener l'individu à changer de référentiel. La deuxième direction de travail concerne la question de l'origine des vicariances. Bien que celle-ci soit potentiellement diverse, une des questions qui se posent est de comprendre comment l'évolution a permis l'apparent gaspillage constitué par les vicariances. Une solution reposant sur les théories neutralistes de l'évolution est proposée par Ohlmann.

- 13 Cet hommage rendu à Maurice Reuchlin pour son œuvre scientifique ne devrait pas éclipser le pédagogue qu'il fut aussi. Reuchlin aimait passionnément enseigner, comme il le confie dans son autobiographie (1992). Ceux qui ont eu la chance de suivre ses enseignements louent unanimement ses qualités didactiques. Mais chacun peut en bénéficier en consultant les ouvrages de synthèse, les manuels et les livres de vulgarisation qu'il a publiés dans de nombreux domaines : psychologie générale, différentielle, développementale, éducative, méthodologie, statistiques, histoire de la psychologie... La fréquentation de ces ouvrages ne saurait être trop recommandée.

BIBLIOGRAPHIE

- Reuchlin, M. (1947). Les qualités d'un bon test. *Binop*, 3, 43-51 & 74-81.
- Reuchlin, M. (1957). *Histoire de la psychologie* (1^{re} édition). Paris : Presses Universitaires de France.
- Reuchlin, M. (1962). *Les Méthodes quantitatives en psychologie*. Paris : Presses universitaires de France.
- Reuchlin, M. (1964a). *Les Méthodes d'analyse factorielle à l'usage des psychologues*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Reuchlin, M. (1964b). L'intelligence : conception génétique opératoire et conception factorielle. *Revue suisse de psychologie*, 23, 113-134.

- Reuchlin, M. (1972). Les facteurs socio-économiques du développement cognitif. In F. Duyckaerts, C. B. Hindley, I. Lézine, M. Reuchlin, & A. Zempléni (éd.), *Milieu et développement* (pp. 69-136). Paris : Presses Universitaires de France.
- Reuchlin, M. (1973). Formalisation et réalisation dans la pensée naturelle : une hypothèse. *Journal de psychologie*, 70, 389-408.
- Reuchlin, M. (1977). *Psychologie* (1^{re} édition). Paris : Presses Universitaires de France.
- Reuchlin, M. (1978). Processus vicariants et différences individuelles. *Journal de psychologie*, 75(2), 133-145.
- Reuchlin, M. (1990). *Les Différences individuelles dans le développement conatif de l'enfant*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Reuchlin, M. (1992). Autobiographie. In F. Parot & M. Richelet (éd.), *Psychologues de langue française. Autobiographies* (pp. 207-228). Paris : Presses Universitaires de France.
- Reuchlin, M. (1995). *Totalités, éléments, structures en psychologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Reuchlin, M. (1999). *Évolution de la psychologie différentielle*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Reuchlin, M. (2003). Contributions à l'histoire des méthodes statistiques employées en psychologie. *Psychologie et Histoire*, 4, 1-60.